Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1905)**

Heft 52

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce journal paraît 8 fois par an : de Novembre à Juin.

Mars 1905 | No 52 | Mærz 1905

Prix du numéro . . . . . 25 cent.
Prix de l'abonnement pour non sociétaires . Fr. 5 — par an.

Preis der Nummer . . . . . 25 cent.
Abonnementspreis für Nichtmitglieder . . Fr. 5 — per Jahr.

SOMMAIRE :

1. Des couleurs.
2. Du cadre.
3. Le rempart de Soleure.
4. Une ligue pour la Beauté.
5. Lettre de Zurich.
6. Communications du Comité central :
   a) Jury de l'Exposition de Munich.
   b) Rectification.
7. Correspondance des sections.

DES COULEURS

On s'occupe assidûment de nos jours des couleurs. Tout ce que les peintres en général savent sur cette question, c'est qu'elle est fort compliquée ; ce qui fait qu'ils ont vraiment peur d'y mettre le nez, s'en remettant aux savants spécialistes qui labourent à leur place ces champs ardus ; c'est plus simple et plus sûr.

Nombreuses, en effet, sont les faces du grand problème de la couleur, suivant qu'on l'envisage au point de vue physique ou chimique, de l'harmonie des tons, de la faculté qu'ils ont de se soutenir mutuellement ou de s'entre-tuer, ou encore, au point de vue tout matériel de la qualité des matières colorantes mises par le commerce à la disposition des artistes.

Inutile de vous dire que c'est de ce dernier côté de la question que je m'en vais jaser quelques instants, d'abord parce que je n'entends rien du tout aux autres, ensuite parce que je cheminerai sous le patronage d'un savant professeur d'Amérique, M. Rood, qui vient d'écrire un beau et bon livre *(Théorie scientifique des couleurs et leurs applications à l'art et à l'industrie,* par O.-N. Rood, professeur de physique à Columbia College (New-York). Paris, Félix Alcan. Traduit en français), sérieux comme ce que font les Anglo-Saxons aux prises avec ce qui concerne la cuisine de la peinture. Sérieux, ils le sont, car j'ai lu jadis que la reine d'Angleterre avait à sa solde un chimiste attitré ne faisant autre chose que de contrôler les couleurs en vente dans le Royaume-Uni ; vous m'avouerez que c'est là un genre de sollicitude pour ses sujets qui n'est pas banal.

Enfin, pour en revenir à notre livre, je n'irai pas jusqu'à dire que ce que j'en ai lu soit de tout point nouveau, pas même le petit, tout petit chapitre que je me permets de recommander à votre méditation et dans lequel M. Rood raconte les expériences qu'il a faites sur la solidité des couleurs. Il a opéré sur les couleurs préparées pour l'aquarelle, parce qu'il savait que ce sont toujours les plus délicates, celles où se lisent le mieux les défaillances. Qui a le plus a le moins. Donc ce qui sera établi pour celles-là, restera